

Résumé des rencontres avec les parents de Mercier-Est lors de 3 cafés urbains enfance-famille, réalisés les 3 et 18 avril ainsi que le 1^{er} mai 2013.

Thèmes abordés :

Santé et alimentation - Sécurité urbaine - Emploi et scolarité -
Logement - Loisirs - Services à l'enfance

Santé et alimentation

1. Que représente l'alimentation dans votre quotidien ?

- Une saine alimentation est très importante pour mes enfants!
- Préoccupation d'une maman lorsqu'un enfant a des problèmes de santé (exemple : obésité), car il est difficile d'avoir de l'aide du CLSC à ce moment. Cette femme manque de ressources pour savoir comment aider son enfant.
- C'est un stress de bien s'alimenter.
- Il faut regarder les spéciaux dans la circulaire.
- Une femme dit qu'elle va au sous-sol de l'église pour recevoir du dépannage alimentaire.
- Acheter en grande quantité et aller à l'extérieur du quartier.
- Il faut prendre le temps de cuisiner!
- Voudrait plus d'information de la part du CSSS sur la nutrition.

2. Vous sentez-vous outillés pour mettre en pratique les principes d'une saine alimentation?

- Difficulté de savoir comment bien préparer les aliments.
- Plusieurs souhaiteraient découvrir d'autres façons de cuisiner que celles de leur propre culture (savoir cuisiner avec les aliments d'ici).
- Intérêt pour BBBB.
- Lorsque l'école donne de l'information, c'est apprécié.
- C'est compliqué de faire des lunches variés pour les enfants.
- C'est compliqué de trouver et d'avoir accès à des produits Halal.
- Difficile d'avoir accès à une nutritionniste.
- Besoin d'informations écrites par une nutritionniste : trucs, infos générales, idées de recettes.
- Souhait d'avoir accès à une nutritionniste en téléphonant au CLSC.
- Ne connaît pas le CES...?
- Appelle sa mère pour avoir de l'information sur la nutrition, aurait besoin de conseils d'une nutritionniste. Voudrait plus de conseils de l'école.
- Recherche par soi-même sur Internet.

3. Peut-on dire que faire son épicerie à Mercier-Est est un défi ?

- Oui, c'est un défi de faire son épicerie à Mercier-Est, car il n'y en a pas beaucoup et ça prend une voiture.
- Manque de fruiterie, de boulangerie...
- Plusieurs personnes de St-Justin nous ont dit aller faire leur épicerie à St-Léonard, car ça coûte moins cher!
- Costco serait avantageux pour des groupes d'achats et les familles nombreuses.
- Une femme dit qu'elle va au marché Maisonneuve, mais que c'est cher.
- Intermarché : plus convivial, mais peu accessible? Les fruits et légumes sont un peu moins chers.

- Difficulté de manger Bio à bon prix.
- Métro Notre-Dame : laid, pas convivial.
- IGA : irritant, ne sent pas bon.
- Bonansa : bon et pas cher.
- Difficulté d'avoir de bons fruits et légumes à bons prix.
- Certaines disent aller chez WallMart pour acheter la nourriture, car pas cher (viande, fruits).
- L'horaire n'est pas bien adapté aux familles pour le dépannage alimentaire dans le quartier.
- BBBB : avantageux!
- Utilise l'autobus pour aller au Loblaws.

4. Autres commentaires :

- De nos jours, il n'y a plus de vie de quartier; pourtant, les ruelles pourraient être mieux exploitées en cultivant plus de légumes, fines herbes, etc.
- Les gens se déplacent moins à pied dans les ruelles, moins bon voisinage, les gens s'informent à la télévision.
- Une autre dit qu'elle trouve ses idées de recettes sur Internet
- Faire des campagnes de sensibilisation dans les écoles sur les Jardins collectifs urbains.
- Manque de restaurants pour la famille (à part McDonald).
- Allaitement acceptée au restau ???
- Aimait le café Sésame, plate qu'il ne soit plus là.
- Apprécie les cuisines collectives lors de son congé de maternité.
- Apprécie BBBB.
- Cuisines collectives en famille : apprécié!
- BBBB : pas cher, mais l'organisation est problématique!?????

Sécurité urbaine

1. Dans un contexte de sécurité urbaine, quels sont les préoccupations pour votre famille?

- HLM Dupéré : près du petit Garage il y a des attroupements, donc peur de sortir ainsi que beaucoup de circulation. Donc moins sécuritaire.
- Problèmes de salubrité, déchet (St-Justin, au nord).
- Ne se sent pas en sécurité, surtout pour les enfants, ne les laisse pas sortir, car vol et déplacements de vélos, intimidation, batailles. (St-Justin, au nord)
- Le trajet vers l'école (St-Justin) n'est pas sécuritaire.
- Dialogue difficile avec les parents des HLM Dupéré (ils s'allient entre québécois!)
- HLM Dupéré : ne se sent pas en sécurité, surtout l'été! Plusieurs conflits entre voisin et entre enfants.
- Attroupements d'ados est une menace à l'occupation des parcs par les familles.
- Il devrait y avoir plus d'animation (moniteurs) dans les parcs avec les enfants.
- Plus de surveillance. Plus d'entretien du mobilier urbain, car souvent vandalisé.
- Beaucoup de vols! Crainte de vol d'enfants. Ne laisserait pas ses enfants aller l'école seuls, car la circulation est trop lourde et les automobilistes ne sont pas assez respectueux.
- Présence de sachets de poudre dans les parcs et rues.
- Ne laisserait jamais ses enfants jouer seuls dans les parcs, à cause des adultes qui rôdent.
- Les terrains de baseball sont inutilisés!
- Lorsqu'on appelle au 311, on ne se sent pas compris par les standardistes.

- Les surveillants de parc ne font rien.
- Un poste de police de quartier serait souhaitable!
- Courses de voiture : difficile pour les enfants!
- Cendriers à installer.
- Parc Bellerive : manque d'animation!
- Voisinage : manque de respect, peu de communication, peu de chance d'améliorer la sécurité.
- Il faudrait plus d'implication des parents derrière les enfants pour mieux les encadrer.
- Plus de ressources d'aide pour les familles.
- Peur, pédophilie.
- Augmenter l'animation dans les parcs, cela rassure les parents.
- Adolescents trop exposés à la drogue, avoir plus de ressources pour eux.
- Vols par des jeunes : poubelles, brouettes.
- Surveillance souhaitée au parc de la Bruère.
- Courtoisie en voiture difficile.
- Partage de la route difficile (auto, vélo, piétons).
- Généraliser l'aménagement des trottoirs (saillies = rue plus petite et moins de voitures stationnées sur les coins de rue).
- Souigny : piste cyclable et aménagements à faire.
- Favorise la marche vers l'école (trottebus), mais craint pour la sécurité de ses enfants, car manque de courtoisie et non-respect des passages piétonniers de la part de certains automobilistes.
- Vols dans les voitures! Vols de vélos!
- Peur dans les parcs à cause des jeunes, des incivilités, du manque de respect.
- Plus de patrouilleurs dans le quartier.
- Le quartier est sale (poubelle, crotte). Les gens ne ramassent pas les déchets et cacas de chiens.
- Parcs ne sont pas sécuritaires.

2. Qu'est-ce qui fait que vous vous sentez en sécurité dans le quartier?

- En général, c'est calme dans le quartier (St-Justin, au nord).
- Au HLM Dupéré : le fait de se sentir comme « une grosse famille » améliore le sentiment de sécurité.
- J'aime le quartier car c'est calme! (St-Justin, au nord)
- Mettre des caméras.
- Mettre des passages piétonniers sur la voie ferrée.
- Par la présence de travailleur de rue.

3. Quels sont les endroits dans le quartier que vous trouvez sécuritaires, et ceux que vous trouvez moins sécuritaires?

Moins sécuritaire :

- Près et autour du HLM Dupéré : attroupement, intimidation, va et viens.
- Parc Thomas Chapais n'est pas clôturé et seringues à la traîne, le parc est sale.
- Conflit entre les enfants au parc Thomas Chapais (intimidation), un parent dit qu'il va dans un parc plus loin.
- Les cours du HLM Dupéré et le parc Thomas Chapais.
- Parc St-Victor : jeunes qui lancent des objets, attroupements d'ados, modules de jeux non-sécuritaires.
- Métro Honoré-Beaugrand : vol de vélos (Métro Radisson aussi).

- Honoré-Beaugrand/Souigny : intersection très dangereuse (asphalte en mauvais état et présence de piéton, vélo, auto). Il faudrait ajouter de la signalisation.
- Abris-bus où le règlement anti-tabac n'est pas respecté. Installer un avis ou appliquer le règlement.
- Parc Honoré-Mercier : modules brisées, désuets. Aucune alternative dans l'extrême sud du quartier.
- Rue Sherbrooke.
- Parc Ste-Claire et Liébert : absence de clôtures.
- Parc Bellerive : hommes adultes qui rôdent, c'est menaçant.
- Rue De Teck : vitesse.
- Traverse voie ferrée : dangereuse.
- Parc Bellerive : le soir c'est dangereux, voitures suspectes, prostitution, chiens sans laisse.
- Rue Liébert : courses d'autos, pas assez de stop.
- Parc de la Bruère : graffitis, pipis sur modules de jeu, pédophile...
- Parc Bellerive : les statues servent de jeux pour enfants et pas de toilettes dans l'extrême est.
- Liébert, Ontario, Lafontaine : circulation trop intense.
- Parc Honoré-Mercier : modules de jeux désuets.
- Parc Bellerive : aucun cendrier pour garder le parc propre.
- Parc Liébert : meilleur entretien + déneigement.
- Rue AA Desroches (Parc Germaine-Pépin) : consommation, attroupement de jeunes.
- Chiens sans laisse (morsures), rue Liébert + Parc Bellerive.
- Rue Liébert : vélos volés, accrochés à la clôture.
- Modules de jeux désuets au parc Honoré-Mercier, urgence à agir!
- Parc derrière St-François d'Assise : nettoyer le carré de sable (bouteilles).
- Rue Lafontaine et Honoré-Beaugrand et Beurivage : vols de poubelles et d'autos.
- Parc de la Bruère : jeunes qui sont rudes avec les enfants (pré-ados et ados).
- Intersection Honoré Beaugrand et Souiligny : très dangereux.
- Parc Germaine-Pépin : déchets canins, seringues, sachets de drogue, lieux inutilisables.
- Ne voit jamais les policiers dans le quartier.
- Traverses piétonnes sur voie ferrée non-sécuritaires.
- Métro Honoré-Beaugrand ++ dangereux.
- Parcs Liébert et de la Bruère : jeunes qui consomment et crainte de téléphoner la police par peur de représailles et intimidation.
- Passage voie ferrée : dangereux.

Plus sécuritaire :

- Au petit Garage.
- Aux endroits où il y a des dos d'âne.
- Aime le quartier, car c'est familial.
- Autour de l'école Ste-Claire c'est plus sécuritaire (présence de dos d'ânes).
- Se sent en sécurité dans les parcs (ex : promenade Bellerive) parce que c'est éclairé, mais n'irait pas le soir seule.

4. Si vous aviez à choisir une seule problématique à régler dans le quartier pour augmenter la sécurité des familles, ce serait laquelle?

- Avoir des brigadiers scolaires sur la rue de GrosBois, car difficile à traverser.
- Salubrité, propreté, ordures ménagères et poubelles publiques. (St-Justin, au nord).
- Développer la coopération, la solidarité entre voisins (St-Justin, au nord).

- Souhait que plus d'implication des parents face à leur enfant et traitent tous les enfants comme les leurs.
- Manque d'éducation à la sécurité et de l'accompagnement pour les parents (ils ne connaissent pas les ressources et les possibilités d'accompagnement pour eux afin d'aider leurs enfants).
- Augmenter l'animation dans les parcs!
- Souhaite plus de surveillance dans les parcs.

5. Avez-vous un inconfort à laisser votre enfant seul dans les espaces publics près de chez vous : parcs, se rendre seul à l'école (selon l'âge, le temps de la journée...)

- Il faudrait avoir des gardiens dans les parcs.
- Inquiétude à laisser son fils aller seul à l'école (9 ans).
- Les jeunes sont très sensibilisés à l'intimidation, aux inconnus.
- 12 ans : oui; 7 ans : cour seulement. Craint les agressions (pédophilie).
- Ne laisse pas sa fille seule (7 ans) : non.

Emploi et scolarité

1. Selon vous, quels sont les aspects positifs de vos écoles de quartier, et quels sont les points à améliorer?

- Satisfaite de l'école St-Justin, secrétaire appréciée et à l'écoute. Le lien est fort entre les familles et l'école.
- Besoin d'un brigadier scolaire à côté de l'école St-Justin (rue Joffre).
- L'intimidation à l'école préoccupe beaucoup les parents.
- Problèmes de racisme entre les profs et les élèves!?!??
- Le transport fut un frein à une époque (fréquence), mais j'ai pris une école dans le quartier.
- Le transport n'est pas assez fréquent le matin.
- Le soir ou avec les horaires atypiques il n'y a pas de gardiennage.
- Besoin d'accompagnement des parents pour les enfants par rapport aux devoirs. Détecter les difficultés de développement peut être difficile par manque de ressources.

2. Quelle est votre perception de la structure actuelle du système scolaire Québécois? Comment le système scolaire québécois valorise-t-il la formation professionnelle?

- Une femme immigrante dit qu'elle aime le système scolaire québécois.
- L'école est bien, mais il faudrait plus de sport.
- Éducation de la famille : si l'école est valorisée ou non.
- On spécialise tôt les jeunes au niveau de leur métier, par exemple dès le Cégep. Avoir à se décider si jeune c'est difficile.
- Revendications printemps-érable : endettement des jeunes.
- Les industries ont un rôle à jouer dans la formation des jeunes.
- La passion de son métier est importante, c'est toute notre vie! Choix entre sécurité d'emploi et passion.
- N'a pas de gardienne, ni de place en CPE, donc n'a pas le temps de chercher un emploi. Aimerais travailler pour être capable d'aider son enfant à faire ses devoirs.
- Problème d'équivalence de diplôme (femme immigrante).
- Aimerais retourner à l'école pour montrer à sa fille le bon exemple.
- Le frein aux études c'est l'argent. La hausse des frais de scolarité est vraiment chère.

- Une dame pense priver un de ses enfants d'aller à l'école pour que l'autre puisse y aller... ?
- Le frein pour les études est le manque de garderie et l'organisation au préalable. Prendre l'autobus c'est cher pour y aller.
- Avec l'âge, peur de retourner au travail.
- Frein pour le retour aux études : perte d'avantages sociaux.
- Difficile d'avoir une garderie de soir ou fin de semaine, lorsque l'emploi trouvé est dans cette case horaire.
- L'aide sociale reçue n'aide pas à retourner sur le marché du travail, en plus, ne veut pas perdre ses avantages dus à la situation d'aide sociale.
- Frein pour les études : pas de place en CPE.
- Le transport (autobus) pour aller travailler : cher et pas fréquent.
- Retour au travail remet en cause les valeurs de la famille (rester à la maison pour s'occuper des enfants). Si on veut rester à la maison on devrait pouvoir le faire!
- Côté monétaire vient nuire à la poursuite des études.
- Accumulation des dettes reliée aux études.
- Faciliter l'accès à un conseiller en emploi.

3. Selon vous, à quoi sert le Diplôme d'études secondaires?

- Une femme immigrante dit qu'elle dispose de peu d'information pour orienter ses enfants au secondaire. Elle aimerait des kiosques d'information sur la scolarité et l'emploi lors d'événements comme la fête des familles.
- Aucun moyen de bien orienter son enfant lorsqu'on est immigrant (de l'aider vers son choix de carrière).
- Expériences de vie permettent de se connaître, de savoir ce qu'on veut faire professionnellement (bénévolat, stage, voyage). Cela valorise la formation.

4. Y-a-t-il assez d'information accessible au sujet du système scolaire et de ses liens au marché du travail? Pour vous? Pour vos enfants?

- Remboursement des prêts étudiants.
- Équivalence des diplômes.
- Apprentissage du français pour les immigrants.
- Sécurité d'emploi détermine ta vie.
- Apprentissage de la langue d'abord, et comprendre le fonctionnement du marché du travail, études, etc.
- Financement des études est en frein, on ne veut pas s'endetter.
- Doit retourner aux études, car son diplôme n'est pas reconnu ici. Tout refaire dans un autre pays est très difficile.

5. Connaissez-vous les ressources à votre disposition en ce qui concerne l'information scolaire et professionnelle?

- Frein aux études? Question de culture familiale, pas nécessairement lié au niveau de vie. Organisation et responsabilités familiales.
- Besoin de se créer un réseau pour rentrer dans le milieu du travail. Nécessité de s'impliquer (stages, expériences pratiques, etc.).
- Conciliation études-famille : on peut manquer des cours souvent à cause des contraintes familiales.
- Besoin d'une organisation et d'une planification familiale.
- Difficile pour les familles monoparentales.

- Choix du domaine de travail par rapport aux contraintes familiales.

6. Quelle est votre définition de la conciliation travail-études?

- Quand on n'a pas fini ses études et qu'on a des enfants, le retour aux études est plus difficile : monétairement, temps, services.
- Conciliation travail-famille : gérer les situations, par exemple, rendez-vous avec les enfants.
- Il n'existe pas de pouponnière dans le quartier.
- Pas le choix de retourner travailler, manque d'argent.
- Cas particulier, réalités familiales : enfants malades, etc.
- À fait une formation à distance puisque pas de place en CPE.
- Incontournable d'avoir 2 salaires avec le coût actuel de la vie! Difficile à conjuguer (stress).
- L'attente pour une place en CPE est irréaliste : 2 à 5 ans.
- Une femme dit vouloir aller vers les ressources comme le PITREM, mais éprouve des problèmes d'organisation, car elle est une jeune maman.
- Travailler dans le milieu de la santé ouvre des opportunités pour les mamans...
- Une femme veut retourner aux études, mais difficile financièrement et elle a un enfant. Elle ne veut pas priver ses enfants de vêtements et d'activités à cause de son retour aux études et donc moins d'argent.

7. Quelle est votre connaissance des services d'Emploi-Québec?

- Une femme dit être déjà allée. Elle a mal été orientée et est déçue et découragée.
- Pas satisfaite des services d'emploi Québec, car mal orientée.
- Emploi Québec est trop oppressant.
- Une dame est allée à SORIF, ils aident les femmes monoparentales à retourner au travail, aide à mettre de l'avant les compétences personnelles.
- Pas envie d'aller à Emploi-Québec, la façon dont ils s'y prennent, c'est trop impersonnel, trop violent, ça bloque l'envie.
- Leur services d'orientation sont peu performants et offrent des choses moins appropriées. Pense qu'avec Internet on peut mieux se débrouiller!
- Avec emploi Québec, l'expérience est bonne, ils essaient d'orienter mais l'information est difficile à comprendre.

Logement

1. Que pensez-vous de la situation du logement dans votre quartier?

- Les propriétaires et les voisins se plaignent du bruit des enfants dans le logement.
- HLM Dupéré : difficulté avec les voisins et bruit. Problèmes de coquerelles qui ne proviennent pas de son logement. Enfants intimidés par les autres enfants. Manque de respect des règles (chiens sans laisse).
- En attente d'avoir un logement plus grand dans un HLM (4 ½ pour un 5 ½).
- Les logements sont chers si pas subventionnés.
- Insalubrité de certains logements.
- Intolérance aux enfants (discrimination des familles).
- Loyers élevés.
- Troubles dans le voisinage. Difficulté de cohabitation entre les personnes seules et les familles.
- Menaces de la part des voisins, vengeance par le bruit.

- Les propriétaires ne sont pas à leurs affaires. Ne Prennent pas leurs responsabilités.
- Intérêt d'habiter dans une coopérative : la paix! (si coop. famille).
- Plaintes des voisins que les enfants font du bruit : obliger de déménager au rez-de-chaussée.
- Se sent « coincé », proprio ne veut pas que les enfants jouent dans la cour.
- Pas assez de grands logements pour les familles : force les familles à s'en aller.
- Problèmes de réparations non-faites.
- Plaintes du voisin que les enfants font du bruit.
- Intrusion dans la vie privée (surveillance très serrée par la proprio). Se sent obliger de moduler ses habitudes de vie à cause du proprio.
- Les enfants ne sortent pas dans la cour à cause de la malpropreté des autres (vitres cassées, sacs de drogue, seringue...).
- Trop d'autos dans la cour.
- Souhaite plus de logements sociaux.
- Propriétaire d'une maison : très complexe d'avoir des subventions pour rénover, donc logements moins entretenus. Trouve difficile de respecter le coût du loyer de locataire et de ne pas être égorgée.
- Problèmes de rats dans sa rue. Souhait que la collecte de déchets se fasse 2 X / semaine pour éviter que les rats entrent dans les logements.
- Dans Mercier-Est, les logements sont un peu moins chers qu'ailleurs.
- Beau logement, mais trop petit pour loger toute sa famille.
- Pour les familles de 3 enfants et plus, difficile de se loger.
- Loyers très mal insonorisés (conflits entre voisins).
- Aimerais que les logements soient plus étanches à cause des odeurs de fumé.
- Logements chers.

2. Quelles sont, selon vous, les caractéristiques d'un bon logement pour loger une famille avec de jeunes enfants? Est-il difficile de trouver ce type de logement dans Mercier-Est?

- Proposition : des formations aux propriétaires pour gérer conflits humains.
- Idée de solution : campagne de sensibilisation pro-familles.
- Idée : séparer les loyers pour les familles des personnes vivants seules.

3. Est-il plus difficile de se loger quand on a de jeunes enfants que lorsqu'on est seul ou en couple sans enfants?

- Trouve difficile de louer avec 3 enfants et c'est trop cher!
- Une mère dit qu'elle a fait la demande dans une coop. (depuis 2 ans), car elle trouve les coop. plus propres que les HLM.
- Besoin de plus de logements sociaux!

4. Considérez-vous que le montant payé pour votre loyer occupe une part raisonnable dans votre budget? Expliquez.

- Non, 645\$ pour un 4 ½ et c'est trop petit pour loger une famille avec 3 enfants.
- 4 ½ = 575\$
- 4 ½ = 810\$.
- 5 ½ = 950\$
- 5 ½ = 610\$
- 4 ½ = 580\$

- 5 ½ = 700\$

Loisirs

1. Que faites-vous comme activités de loisirs au niveau familial?

- Familial rien, mais camp de jour oui.
- 0-5 ans : gymnastique.
- Danse adulte.
- Besoin d'activités pour enfants avec problèmes de comportements.
- Activités artistiques pour les 6-12 ans.
- Gymnastique.
- Peu d'activités pour les 6 ans.
- Activités culinaires pour les 6-12 ans.
- Conte-bricolage, danse, gymnastique.
- Soccer (Loisirs Longue-Pointe).
- Danse.
- Activités prénatales à l'extérieur du quartier (aqua, prénatal, yoga).
- Nouveaux arrivants, ne travaillent pas encore : le loisir est un luxe! Fréquente donc la MdF.
- Mère monoparentale : les loisirs trop cher, donc n'inscrit pas ses enfants. Va à la MdF.
- Karaté.
- Aller jouer dehors!
- Parc.
- Soccer dans la cour d'école St-Justin.
- Natation, gymnastique, vélo, pataugeoire.
- Soccer avec l'école, mais compliqué lorsqu'on a d'autres enfants.
- Activités à la maison.
- Gymnastique (pour la discipline).
- Hockey avec la fédération de l'Est.

2. Est-ce que vous trouvez que le loisir est accessible dans votre quartier? (installations, horaires, coûts,...)

- Un parent trouve qu'il n'y a pas d'activités de loisirs l'été???
- Horaire après l'école : c'est bien!
- Aimerais des cours plus longs après l'école...
- Pas d'activités familiales.
- Les loisirs ne sont pas accessibles, car ils sont chers! Plus que 30\$/activité = trop dispendieux!
- La proximité des locaux, c'est super!
- Une mère trouve que le coût, l'horaire et la programmation conviennent à ses besoins = oui!
- Oui mais les sessions sont trop courtes pour le prix et souvent il y a des frais supplémentaires (uniformes, souliers, etc.).

- Services pour des enfants avec problèmes de comportement – Camps de vacances pas abordables?
- 0-5 ans : peu d'activités!
- Coût des camps de vacances élevé.
- Que les animateurs soient mieux formés.
- Aucune structure de jeux au parc Bellerive pour les enfants.
- Avoir des horaires mieux adaptés aux besoins des familles.
- Activités prénatales inexistantes : yoga, cardio-poussette.
- Cardio-poussette non accessible.
- Fais de la natation à l'extérieur du quartier.
- Horaire trop tôt (heure du souper), mais fin de semaine OK.
- Avoir de meilleures directives au niveau de l'emplacement des points de services (plus de précisions).
- Les enfants veulent du sport, pas des loisirs.
- Faire des loisirs implique un coût de gardiennage (pour les autres enfants).
- Les animateurs sont trop jeunes et manquent de formation.
- Avoir plus d'accès à des toilettes publiques.
- Manque de visibilité des activités, on ne connaît pas bien l'offre.
- Il n'y a pas de club auquel on s'identifie.
- Besoin de plus d'activités en soirée et les fins de semaine : activités enfants et parents/enfants pour faire bouger les enfants (surtout pour les enfants de plus de 5 ans).

3. Est-ce que les activités offertes répondent à vos besoins?

- Engager des entraîneurs mieux qualifiés??
- Aime les animateurs de parc. Avoir au moins deux animateurs pour juillet et août au Parc Thomas-Chapais.
- On ne connaît pas l'offre!

4. Quels sont vos besoins en termes de loisirs?

- Il faudrait une carte accès loisirs.
- Pouvoir participer à des activités exploratoires pour trouver une activité adaptée à son enfant.
- Que les animateurs en loisirs soient mieux formés!
- Avoir une meilleure offre de services pour les 0-5 ans.
- Avoir de l'aide (accompagnateurs) pour les enfants difficiles dans les camps de jour.
- Avoir plus de services pour les enfants avec besoins particuliers.
- SAPB : offrir quelque chose de mieux au niveau de la famille.
- Cours de natation, patinage (initiation).
- Camp de vacances abordables (du genre 10\$/jour).
- Meilleure formation pour les animateurs.
- Activités MdF : donner des infos sur ce qui est offert.
- SAPB : chalet inadéquat.
- Besoin : danse, soccer (gratuité).
- Besoin : gymnastique Bout d'choux et arts plastique pour tout-petits.

- Grand désir de fonder un OBNL du type de la MdF.
- Musique (éveil musical).

Services à l'enfance

1. Quels sont vos défis à différents niveaux?

Culturel :

- La langue maternelle n'est pas toujours le français.
- La conception de l'ÉLÉ (ex. regarder des livres avec les poupons c'est important) c'est nouveau pour certaines cultures et certaines familles.
- Nous voulons l'événement « Petits bonheurs » dans le quartier!

Famille :

- Multi-âge : besoin d'activités qui rejoignent toute la famille.
- Horaire : l'horaire chargé des familles laisse peu de temps pour d'autres activités (ex. ÉLÉ).
- Difficultés entre les parents et leurs adolescents.
- Financier : tenir compte de l'aspect financier et de la pauvreté pour l'accès à l'information via Internet.
- Les parents sentent de la pression pour être de « bons parents » selon tout ce que l'on devrait faire pour que leur enfant soit « normal »; cela fait peur.
- Refus de services si DPJ.
- Défi : stigmatisation des pauvres et cercle vicieux de la pauvreté.
- Défi : les familles ont plus de services si leur dossier passe par les services sociaux que par le système de santé (ex. hôpitaux).
- Besoin urgent de places en CPE (c'est une question de politique) = a été nommé souvent.
- Besoin de la maternelle 4 ans.

Développement de l'enfant et ÉLÉ:

- Besoin d'équilibre entre le plaisir et l'apprentissage.
- Défi : la timidité chez les enfants dans leur développement du langage et des habiletés sociales.
- Défi : la difficulté de concentration chez les enfants.
- Manque d'outils et de conseils à propos de façons de mettre en pratique l'ÉLÉ; besoin de développer le goût de l'ÉLÉ; besoin de renouveler les perceptions de l'ÉLÉ.
- Besoin de modèles de lecteurs positifs.
- Intérêt envers l'ÉLÉ versus le besoin de bouger. Certains enfants ne sont pas habitués à l'ÉLÉ et ont de la difficulté à se concentrer.
- Rendre le livre accessible aux enfants pour qu'ils l'explorent.
- Défi : Le développement du langage des enfants bilingues.
- Beaucoup de problèmes de langage dans les écoles.
- Défi : Comment intéresser un enfant qui bouge beaucoup aux livres.
- Besoin : 0-2 ans : demande de plus d'activités.
- Besoin : 2-3 ans : demande de plus d'activités en ÉLÉ, surtout pour les familles dont les enfants ne vont pas au CPE.
- 6-12 ans : besoins urgents d'activités (ex. reprise des activités de la MdF : la soirée des Copains, les Cuistots, le Cirque, etc.).

- 6-12 ans : besoins de plus de services et d'activités pour enfants à problèmes particuliers (ex. hyperactivité); ex. camps; l'environnement social est important; besoin de personnel formé pour cela (la MdF est aidante, mais ils ont besoin de plus).
- Besoin d'une orthophoniste pour de l'intervention.
- Besoin de parents : apprendre à animer des histoires pour enfants.
- 0-7 ans : plus d'activités ÉLÉ dans le quartier et toute l'année (en été aussi).
- Besoin : plus d'information sur la motricité (comment la stimuler) et plus d'activités.
- Besoin : accessibilité des services (ex. stimulation pour enfants prématurés).
- Besoin : conseils habiletés parentales (ex. discipline et rendre l'enfant autonome).
- Besoin : site Internet donnant accès à des conseils ÉLÉ et en lien avec la motricité fine et globale.
- Suggestion : Proposer plus d'activités qui favorisent la création, l'expression, l'art dramatique et l'oralité (développer le goût de parler), qui permettent de sortir du « cadre » et de dépasser les stéréotypes.
- Suggestion : Pour les activités ÉLÉ, former des groupes d'enfants de même âge plutôt que des groupes multi-âge afin que les activités soient plus adaptées à l'âge des enfants.
- Mettre l'enfant en contact avec les livres et avec l'ÉLÉ dès sa naissance.
- Les ateliers La magie des Mots sont intéressants et aident l'enfant dans l'ÉLÉ; ce qui est aidant aussi : les feuilles remises aux parents et les activités proposées à faire à la maison.
- Défi : concilier l'horaire de travail avec la pratique de l'ÉLÉ... manque de temps à la maison.
- C'est difficile de faire des activités calmes avec son enfant.
- Défi : motiver son enfant à l'ÉLÉ.
- Défi : l'intérêt des enfants pour la technologie (télé, ordinateur, Internet, jeux vidéo) prend toute la place. L'ÉLÉ et les livres ne les intéressent pas ou peu. Et même sur Internet, l'enfant n'aime pas lire.
- Besoin : que faire quand ça va mal au niveau langagier? Comment faire de l'ÉLÉ? Quoi faire en guise de prévention?
- Besoin : aide pour l'éveil au langage.
- L'ÉLÉ se fait bien en CPE.
- Les parents ont de la pression pour que leur enfant soit dans la norme (ex. 50 mots à 3 ans). Les enfants sont amenés à devenir performants.
- C'est très long avant d'avoir de services (ex. pour enfant qui a un retard de langage en âge préscolaire).
- Comment raviver l'intérêt des enfants d'âge scolaire envers la LÉ (lecture et l'écriture) (LÉ =obligatoire par l'école Vs intérêt et plaisir personnels)?
- Défi : l'enfant est intéressé par la LÉ quand c'est avec un étranger, mais il ne l'est pas quand c'est avec la famille.
- Crainte que son enfant décroche de l'école par manque d'intérêt.

Quartier :

- Le lieu de la bibliothèque est rassembleur; à exploiter pour l'ÉLÉ.
- C'est aidant de connaître les ressources communautaires et d'avoir accès à de l'accompagnement.
- Les mamans aimeraient qu'il y ait des activités dehors.
- Dans nos services, tenir compte du multiculturalisme.

CLSC :

- La démarche de prise de rdv est difficile au CSSS : besoin d'améliorer la communication.
- Manque d'info sur les services offerts au CLSC.

- Défi : Arrimage entre les services du CSS et les familles (c'est lourd pour les familles).
- À améliorer : les cours prénataux du CSSS (trop grand groupe (50 participants), l'information aurait besoin d'être vulgarisée.
- Défi : au CSSS, les parents doivent être très démunis pour avoir accès au « volet social ».
- Besoin : groupe et formation comment signer avec son bébé.
- Importance des liens communautaires; le CSSS met les personnes en lien.
- L'attente est longue pour obtenir des services lorsque les difficultés sont légères.
Méconnaissance des activités et des services du CSSS (ex. services sociaux, activités).
- Beaucoup de craintes envers la DPJ liées aux services du CSSS : besoin de démystifier la différence entre les services volontaires et les services involontaires (liés à la DPJ).
- Importance que le CSSS crée un bon lien avec l'enfant.
- Appréciation des services du CSSS (infirmière pour le post-accouchement; rencontres postnatales, travail social, psychoéducation).
- Utilisation du service des relevailles.
- Non-appréciation de la halte-allaitement.
- Besoin de plus d'aide lorsqu'on a son 1er enfant.